



SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN & ENVIRONS

89, Route de Cernay
68800 VIEUX-THANN

Site Internet: <http://rucherecole68.thann.free.fr>



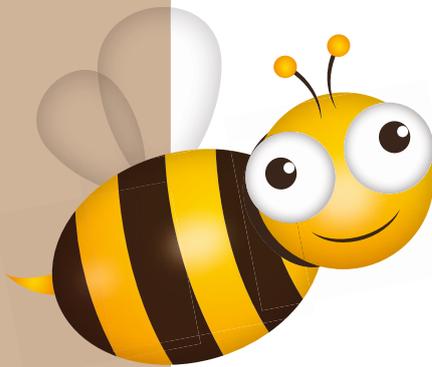
L'ECHO DU RUCHER

N° 33

Texte:
Rédaction et mise en pages:
Copies réalisées par:
Diffusion:

R. Hummel, R. Jung, H. Boeglen, M. Feltin.
R. Jung
D. Bembenek
R. Hummel

Décembre 2013





EDITORIAL



Le beau rayon de miel doré, qui fait votre admiration et votre délice coûte cher aux mellificatrices. Il représente un travail collectif humain comparable aux plus vastes entreprises, telles que la construction du canal de Suez ou de Panama.

Se rend-on compte, que pour amasser une livre de miel, l'abeille doit parcourir une distance équivalente au tour de la terre et que plus d'un millier de butineuses doivent y consacrer leur vie ! S'il fallait transporter d'un seul coup le nectar composant cette livre de miel, une armée de 30000 ouvrières serait nécessaire pour traîner pareille charge !

Paroles d'un éminent membre et ancien Président du Syndicat de Thann :

« Modeste ZUSSY »

« Persévérer dans la compréhension mutuelle et la bonne entente, l'apiculture n'est presque jamais une occupation lucrative, mais elle est avant tout un art de vivre, une séduction de l'esprit qui exige patience, doigté, recherche et ordre. Elle ne concerne pas seulement quelques amateurs, mais touche à tous les domaines : la science, l'écologie, la méditation, la poésie. C'est l'apprentissage du bonheur ! »

Je vous invite à être des nôtres lors de l'Assemblée Générale du 11 janvier 2014.
En attendant, l'ensemble de notre comité se joint à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël.

Que 2014 apporte dans vos foyers Joie, Bonheur et Prospérité.

Le président

Robert HUMMEL

Quelles abeilles choisir pour son rucher ?

Les abeilles utilisées en apiculture appartiennent à l'espèce *Apis Mellifera* et ne représentent qu'une faible proportion de la diversité des abeilles. Il existe aussi une diversité au sein de cette espèce domestique. On parle alors de sous-espèce, race ou variété. Et même au sein d'une même race, il peut y avoir différents types d'abeilles provenant de croisement, dû à des mutations génétiques naturelles (hasard) ou artificielles (provoquées par l'homme). A cause de ces mutations génétiques, on ne peut plus réellement utiliser le terme « race pure » car si on prend l'exemple des reines carnica, les caractéristiques de celles-ci seront légèrement différentes selon le lieu de production (Slovénie, Hongrie, Autriche, Allemagne...) et il en est ainsi pour toutes les races. Toutes les différentes caractéristiques des races dont nous allons parler proviennent de commentaires d'apiculteurs, d'éleveurs et de chercheurs. Bien que leurs expériences et leur bonne foi ne puissent être mises en doute, certaines caractéristiques décrites peuvent être discutables. En Europe, les races utilisées pour la production de miel sont nombreuses. Elles vont de l'abeille noire (de couleur très noire) à l'abeille linguista (presque totalement jaune). Entre les deux, on trouve toute une palette de races ayant des couleurs plus ou moins jaunes telles que la caucasica, carnica, anatolica, cecropia, cypria, iberica, etc.

Les apiculteurs alsaciens, contrairement aux apiculteurs du reste de la France, qui eux produisent surtout avec la Buckfast® et la linguista, ont une préférence pour la Carnica. Est-ce dû au climat ou à la proximité des pays germaniques ? Nous ne parlerons ici que de quelques races d'abeilles et d'une hybride (mutation génétique artificielle), soit parce que ce sont les plus courantes dans notre région ou parce qu'elles présentent un intérêt particulier.

L'abeille noire (*Apis Mellifera Mellifica*)

L'abeille noire (à cause de sa couleur) est la race présente depuis des milliers d'années en Europe de l'ouest. Correctement sélectionnée, elle peut produire des colonies très populeuses. Elle ne tient pas le cadret et fuit facilement face à la fumée, ce qui est parfois gênant pour manipuler les cadres, mais bien utile au moment de la récolte. Même la reine déserte quelquefois la ruche pour se promener sur votre vareuse ou l'avant de la ruche lors des visites. L'agressivité de cette abeille n'est pas un problème si l'on prend quelques précautions (vareuse, enfumoir, équipement,...). Sa langue de 6.1 mm est plus courte que chez les autres races d'abeilles, on peut toutefois la voir butiner au côté des autres races dans les corolles les plus profondes comme celles de l'acacia, mais la rentabilité du butinage n'est bien sûr pas la même. Selon des recherches très sérieuses effectuées



sur cette abeille, ce serait la seule race ayant la faculté que l'on appelle : **anecbalie**. Les abeilles de ces colonies démarrent spontanément un élevage royal dès que la reine produit moins de phéromones, celle-ci laisse se dérouler le processus jusqu'à la naissance, la fécondation et la ponte de la jeune reine. On aura alors une situation exceptionnelle au sein de la colonie : la présence simultanée de deux reines (la jeune et l'ancienne). Il est alors extraordinaire de voir sur un même cadre deux reines entrain de pondre... Cet état n'est que transitoire, car la jeune tuera la vieille après quelques semaines de vie commune. C'est pour cette raison que l'on considère cette race comme étant très stable dans le temps puisqu'on aura toujours une reine au « top » dans la colonie. On la dit peu productrice de miel, pourtant des études comparatives ont prouvé que dans les mêmes conditions, sa production est similaire à d'autres races. C'est aussi la championne des réserves dans le corps de ruche avec un stockage massif de pollen et de miel en bordure de couvain. Elle est **peu** essaimeuse sauf pour les colonies très fortes manquant de place. Par contre, il faut reconnaître qu'à la sortie de l'hiver la colonie met un certain temps à se développer comparativement à d'autres races. **En résumé : Elle est agressive, ne pille pas, entoure bien le couvain de provisions pour l'hivernage, la reine réduit sa ponte si les ressources sont insuffisantes, peu essaimeuse, très rustique, facile à hiverner car très faible consommation, lent démarrage au printemps.**

L'abeille caucasienne (*Apis Mellifera caucasica*)

La caucasienne (*mellifera caucasica*), est une abeille à l'aspect grisé du fait de sa pilosité abondante. Elle provient de Géorgie et sa douceur ainsi que sa tenue de cadre lui ont valu une très bonne réputation. C'est aussi celle qui a la langue la plus longue (7 mm), ce qui est intéressant pour l'acacia et autres fleurs ayant des corolles profondes. Elles butinent même par mauvais temps et par des températures fraîches. Les caractéristiques de cette abeille sont proches de celles de la carnica. Elle a par contre la fâcheuse habitude de propoliser le moindre espace dans la ruche ce qui est bien sûr très gênant pour les visites et la récolte. Ce défaut devient une grande qualité pour les producteurs de propolis. Elles sont

championnes pour résister aux froids, mais on a déjà vu des ruches en hiver dont l'ouverture avait été totalement propolisée. **En résumé : Elle est douce, butine par temps frais, propolise beaucoup, ne pille pas, entoure bien le couvain de miel pour l'hivernage, très essaimeuse, la reine réduit sa ponte si les ressources sont insuffisantes, très rustique et facile à hiverner car très faible consommation.**

L'abeille carnica (*Apis Mellifera carnica*)

La carniolienne (*mellifera carnica*), est parfois appelée Carniole. Son aire d'origine est située dans les Alpes autrichiennes et les Balkans : Autriche (Carinthie), Slovénie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie. L'aspect de l'abeille est à première vue gris. De larges bandes de poils gris recouvrent l'abeille. Mais une carnica peut aussi, et naturellement, présenter de légères couleurs bronze. Ces couleurs, sauf en cas de forte pollution génétique, n'influent en rien sur les caractéristiques de l'abeille. La longueur de sa langue est dans la moyenne (6.5 mm) et lui permet de butiner presque toutes les fleurs. Elle est reconnue pour ses qualités de nettoyage du couvain malade, elle est également d'une douceur sans reproche, en fait au printemps l'enfumoir est quasi-inutile ! Elle est très rustique; c'est une abeille qui hiverne très facilement et qui consomme très peu de nourriture pendant les mois d'hiver. Dès le début du printemps, elle démarre très vite. Les « Fan » disent que c'est l'abeille des miellées de printemps réussies. La population s'accroît très rapidement entraînant souvent la fièvre d'essaimage, mais permet les divisions dès le mois d'avril. Elle est très résistante aux maladies telles que loques, couvain plâtré, nosérose. Les meilleures colonies se débarrassent partiellement des varroas, ce qui n'empêche en aucun cas de se passer des traitements !! La ponte est très abondante, garantissant constamment la présence de 5 à 6 cadres pleins de couvain. Cette ponte est étroitement liée aux rentrées de nectar et de pollen. Que la nourriture vienne à se faire rare dans la nature et les reines ralentissent leur ponte aussitôt, ce qui assure une bonne gestion des réserves en nourriture stockée. En effet, prévoyante, la carnica (comme l'abeille noire et la caucasienne) va ralentir sa ponte, voire la stopper. Si ces périodes sont trop longues, il faudra entretenir la ponte par l'apport de nourriture. Ceci est valable pour toutes les races d'abeilles. Dans ces dures périodes de disette, elle est très pilleuse. La carnica est une très forte bâtisseuse. Les couleurs classiques d'une reine carnica sont le gris-noir mêlé de couleur bronze. Les mâles des colonies non hybridées sont de couleur noire. Si du jaune apparaît chez les mâles, votre reine a été fécondée par au moins une autre race (bon test pour voir la pureté de vos carnicas). **En résumé : Elle est douce, butine par temps frais, pilleuse lors des disettes, entoure bien le couvain de miel pour l'hivernage, très- très essaimeuse, la reine réduit sa ponte si ressources insuffisantes, prévoyante pour l'hivernage, très rustique et facile à hiverner même en petites colonies, très faible consommation hivernale démarrage précoce au printemps et développe de grosses colonies.**



L'abeille Buckfast® ou frère Adam

Aujourd'hui cet hybride à la faveur de beaucoup d'apiculteurs. Buckfast® étant une marque déposée, elle est plus couramment appelée frère Adam. Cette abeille a été créée à partir de croisements de multiples races, mais elle possède un patrimoine génétique majoritairement emprunté à l'abeille mellifera ligustica. C'est le frère Adam (1898 - 1996) de l'abbaye de Buckfast située dans le Devon (Angleterre) qui a réalisé un travail considérable d'hybridation, allant chercher dans une multitude de pays des abeilles aux caractéristiques qui l'intéressaient. Il a réalisé cela afin de renouveler le cheptel de l'abbaye de Buckfast suite à une épidémie d'acariose. C'est une belle abeille, prolifique et douce, certains apiculteurs la trouvent essaimeuse (mais moins que la carnica) et peu adaptée aux récoltes de printemps. La langue de la frère Adam mesure 6.3 mm et ne lui permet pas de butiner de manière optimale toutes les fleurs. Les reines ne sont pas toutes de même couleur, car comme pour les autres races, cette hybride peut provenir de différents sélevages où elle a subi des mutations génétiques naturelles. Elle est très agréable à travailler et il est logique que les apiculteurs préférant une manipulation facile de leurs colonies optent pour cette race qui semble toujours beaucoup promettre. Elles sont très prolifiques, ce qui donne bien sûr de grosses colonies et comme elles sont très travailleuses, elles donnent en général de belles récoltes (si la nature le permet). Certaines souches sont plus résistantes au froid que d'autres. Leurs consommations de provision hivernale est toutefois plus importante que pour d'autres races et comme pour l'abeille italienne les provisions doivent être surveillées tout au long de l'hiver surtout dans les climats froids ou si les hivers sont longs.



En résumé : Elle est très douce, très travailleuse, un peu essaimeuse, la reine est très prolifique, elle doit hiverner avec de grosses provisions, développe de grosses colonies, bonne productrice.

L'abeille Italienne (*Apis Mellifica Linguista*)



Melliferaligustica, appelée couramment "L'Italienne" (du fait de son origine géographique) et plus vulgairement "la jaune". Son aire de répartition est mondiale car elle est véritablement à la base de la plupart des hybridations réalisées par les apiculteurs (L'italo-américaine, les triples hybrides, les reines d'Hawaii, La Caucassite, la Chinoise, la Buckfast,...). Elle apporte dans ces hybridations son énorme potentiel de ponte (et sa coloration). Elle est protégée en Italie, son pays d'origine, où les importations d'abeilles sont interdites pour éviter les pollutions génétiques. Les abeilles italiennes sont donc presque exclusivement ligustica. Elle est la championne toutes catégories de production de couvain. Elle en produit tant et tant, sans se "soucier" d'un quelconque équilibre avec les réserves de provisions, parfois jusqu'à ce que la colonie meurt de faim. Avec l'abeille italienne,

vous pouvez ranger enfumoir et vareuse, elles sont d'une douceur incroyable. Elles forment de très grosses colonies qui essaient nettement moins que d'autres races, qui pendant les fortes miellées donnent des belles productions de miel. Leur langue, assez longue (6,6 mm), leur permet de récolter un maximum de nectar d'acacia et même le trèfle rouge. **En résumé : Elle est extrêmement douce, très travailleuse, peu essaimeuse, la reine est très prolifique, bonne productrice, ne propolise pas, développe de très grosses colonies, demande beaucoup de nourriture pour l'hivernage, hivernage délicat dans les régions froides. Conseillée pour l'élevage et l'apiculture intensive.**

A titre indicatif, voici un tableau de notes données à chaque type d'abeilles (Pour alimenter les discussions)

Caractères	Fécondité	Travailleuse	Resistance aux maladies du couvain	Resistance aux maladies des abeilles	Caract. non essaimeuses	Longévité	Resistance au froid	Douceur	Propolisation	Tenu au cadre	Constructrice	Caract. non pillieuses	Total
	Notes sur 5												
Noire	1	4	1	3	4	5	5	0	1	0	5	5	34
Caucasienne	1	3	1	1	1	1	5	5	0	5	2	5	30
Carnica	3	3	4	3	1	4	4	4	2	3	4	2	37
Frère Adam	4	5	3	3	3	2	3	5	3	5	5	4	45
Italienne	5	5	3	2	4	1	0	5	3	4	4	5	41

Alors quelles abeilles choisir ? Je crois qu'avant tout il faut faire sont choix selon la région et le climat. Ensuite, il faut que l'apiculture reste un plaisir, donc une abeille douce et facile à travailler est idéale pour se faire plaisir. Voyez aussi le côté pratique, car si votre rucher est très éloigné ou si vous êtes peu disponible, pensez plutôt à une race peu essaimeuse. Si vous êtes « écolo » pourquoi ne pas revenir aux origines et choisir l'abeille noire? Tout est possible, mais il faudra assumer votre choix, car il en va de la vie ou de la mort de nos précieuses abeilles. Et puis qu'importe la race, la couleur ou le caractère, l'important c'est l'abeille et le plaisir qu'elle nous apporte ! Quelque soit la race, attention aux origines de votre reine, choisissez un éleveur ayant bonne réputation et **n'oubliez jamais que si vous introduisez une race peu ou pas présente dans la région, vous contribuerez à polluer les races existantes dans votre région.**



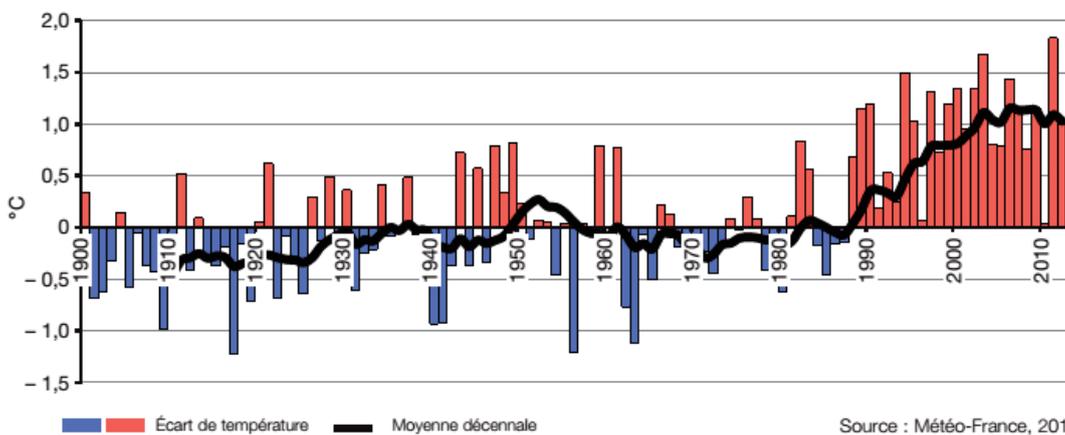
Le respect de la nature passe aussi par le respect de l'abeille !!!

M.Feltin - novembre 2013

Des nouvelles de l'évolution du climat

Le 27 septembre est parue la version préliminaire du rapport des experts du GIEC sur l'évolution du climat (la parution de la version finale est prévue début 2014) [1]. Ce rapport se base sur plus de 9000 publications scientifiques et confirme la responsabilité de l'homme dans le changement climatique. Sur la période 1901-2012, la température moyenne de la planète a augmenté de 0,89°C et les trois dernières décennies ont été les plus chaudes jamais enregistrées. Sur la même période le niveau des océans s'est élevé de 19 cm. La fonte de la calotte polaire groenlandaise s'est accélérée atteignant 34G tonnes d'eau par an entre 1992 et 2001, contre 215G tonnes/an entre 2002 et 2011. Les scénarios prévus par le GIEC prévoient une augmentation de la température globale comprise entre 1,5°C et 4,5°C d'ici la fin de ce siècle selon les scénarios envisagés. Bien sûr la planète a déjà connu des conditions de climat bien pires que celles que nous allons connaître, le problème c'est que les changements prenaient quelques milliers d'années. Or ce changement climatique provoqué par l'activité humaine se fera en un siècle seulement... Ce que craignent les spécialistes des écosystèmes c'est que beaucoup d'espèces vivantes n'auront pas le temps de s'adapter. Que va-t-il advenir de nos abeilles ? Il y a donc urgence à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Évolution des températures moyennes en France de 1900 à 2012
par rapport à la période de référence 1961-1990



Ce n'est pas gagné ! En effet, le dernier sommet sur le climat qui s'est terminé le 22 novembre dernier à Varsovie a été un échec [2]. Les associations non gouvernementales ont claqué la porte des négociations au cours de la 2^{ème} semaine du sommet dénonçant l'omniprésence des lobbies industriels (General Motors, BMW et même des sociétés pétrolières !). Les pays émergents ont refusé d'endosser la responsabilité de l'augmentation de leurs émissions de CO₂ d'autant que les pays riches s'étaient engagés à alimenter un fond de 100 milliards de dollars pour les aider à limiter leurs émissions carbonées, engagement non tenu puisque ce fond atteint péniblement les 7 milliards. Cerise sur le gâteau, le 19 novembre, le Global Carbon Project (GCP) – un consortium scientifique conduit par l'université d'East Anglia (Royaume-Uni) – estime que l'humanité aura émis 9,9 milliards de tonnes de carbone (GtC) dans l'atmosphère au cours de l'année 2013 (soit 36 milliards de tonnes de dioxyde de carbone) : un record ! Les émissions de CO₂ tout en atteignant des niveaux records continuent donc d'augmenter. Il y a donc fort à parier que dans ce système du toujours plus de biens ce soit le scénario le plus pessimiste du GIEC qui va l'emporter sauf à croire qu'au prochain sommet qui aura lieu en France en 2015, l'humanité saura se dépasser. Pigmightfly comme disent les anglais ☺

[1] <http://www.ipcc.ch/report/ar5/wg1/#.UpJY1uJiyaM>

[2] http://unfccc.int/meetings/warsaw_nov_2013/meeting/7649.php



L'HIVER

L'hiver, la principale bataille est contre le froid, et à la fin de l'hiver, la faim car les réserves de miel peuvent être trop juste : Il faut environ 20 à 25kg au moins de miel par ruche pour un hiver correct.

Avec ce qu'a pris l'apiculteur cet été, c'est parfois juste... Elles doivent avoir du ravitaillement, l'apiculteur leur donnera alors des produits sucrés pour les aider en attendant les premières fleurs.

Activité réduite donc, pour tout le monde dans la ruche. De rares sorties se font parfois, par des journées ensoleillées aux températures douces, non pour butiner car il n'y a pas de fleurs, mais pour une raison bien plus louable.

En effet, les abeilles consomment du miel pour lutter contre le froid, car il a un haut pouvoir calorifique... Mais, interdites de sorties, nos maniaques de la propreté de la ruche n'oseront jamais risquer de salir ou provoquer un risque sanitaire dans l'habitation. Elles se retiennent donc courageusement, parfois pendant plusieurs semaines!!!

C'est ce qu'on appelle le "vol de propreté" ...Enfin, c'est propre DANS la ruche, parce que dehors, on se rend compte que ce n'est pas toujours immaculé, avec ces abeilles qui se lâchent... Enfin, on leur pardonne, on n'arriverait pas à se retenir une journée, alors elles sur plusieurs semaines, on peut être tolérants!

Bien sur, comme elles sortent dès que la température se radoucit, elles ne sont pas à l'abri d'un gros nuage, averse, ou chute soudaine de température... Certaines mourront sans avoir la force de revenir à la ruche, transies de froid, rampant difficilement dans l'herbe. Il est fréquent de lire que ce sont de vieilles abeilles, qui seraient mortes dans la ruche de toute façon. Possible, toutefois rien ne vous empêche de tenter de les récupérer, les mettre au chaud avec une goutte de miel, et le lendemain les relâcher au bord de la ruche.

Ainsi elles passeront l'hiver, attendant les premières fleurs de perce-neige, crocus, saules "marsault" et noisetiers, avec impatience...



R.Jung - Extrait de: l'abeille cool



COMPTE RENDU de L'Assemblée Générale du 12 janvier 2013

L'Assemblée Générale ordinaire du Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs s'est tenue le samedi 12 janvier 2013 au Restaurant « Floridor » à Thann.

Le président ouvre les travaux à 18h15, il souhaite les meilleurs vœux pour l'année 2013 et ironise !!

Cette année 2013 chiffre bonheur qui doit nous permettre de reprendre confiance ! Cette année sera l'année de tous les miels. Puis fut adressé une pensée à ceux qui nous ont quittés.

Parole au secrétaire M. Jung pour la lecture du PV de l'AG 2012 qui est approuvé à l'unanimité.

Rapport Moral : Le président salue la présence de Mme Staedelin vice-présidente des Croqueurs de pomme, nouvelle société arboricole de Thann, il salue M. Staedelin représentant de la commune de Thann et M. Fuchs représentant la commune de Schweighouse.

Puis il remercie tous les bénévoles du syndicat, la disponibilité du comité et des formateurs du Rucher-école et des rédacteurs de l'écho du rucher, il remercie les élus au Conseil Régional, les élus du Conseil Générale, les élus des Communes, pour les subventions qui permettent de réaliser les formations, les investissements, les aides aux débutants. Il remercie la fédération du Haut-Rhin et remercie chaleureusement les Sponsors de l'association.

Parole au trésorier M Tocler qui nous présente le rapport financier.

Les comptes vérifiés par M. Fischer et M. Schubnel sont adoptés à l'unanimité.

Election des vérificateurs aux comptes pour 2013, sont retenus M. Mourot et M. Schubnel.

Rapport d'activité : M. Jung et M. Hummel à tour de rôle présente un diaporama des événements de l'année. Grosses satisfactions pour les formations et la vie du Rucher-école et grosses déceptions côté récolte de miel, la plus mauvaise des 20 dernières années. Satisfaction pour les finances et les investissements et interrogation sur la santé des abeilles avec projection d'un film sur la loque américaine.

Monsieur Staedelin prend la parole, il remercie les apiculteurs pour leur engagement à la préservation de la biodiversité, pour la riche collaboration avec le verger-école, leur participation au village du développement durable. De son côté il s'engage avec les communes à répandre moins de pesticide et arriver en 3 ans à zéro. La ville de Thann avec moins 70% de pesticide à obtenue « 2 libellules » Il souhaite une bonne année à toute l'apiculture.

L'assemblée générale est close par le verre de l'amitié et suivi par un repas en commun.

Le Président

Le Secrétaire

INVITATION A L'ASSEMBLEE GENERALE

Madame, Monsieur, Cher Ami Apiculteur

Le Conseil d'Administration du Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs a le plaisir de vous convier à notre Assemblée Générale qui se tiendra le :

Samedi 11 janvier 2014 à 17 heures

Au restaurant « Au Floridor » 54, rue du Floridor à Thann.

Ordre du jour :

1. Allocution de bienvenue du président, Robert Hummel
2. Lecture et adoption du PV de la dernière assemblée Générale 2013 du secrétaire, Roger Jung
3. Rapport et compte rendu financier du trésorier, Alain Tocler
4. Rapport des vérificateurs aux comptes
5. Rapport d'activité de l'année 2013 par Hummel Robert et Roger Jung
6. Election du nouveau comité
7. Election des deux vérificateurs aux comptes pour 2014
8. Divers (projet 2014)
9. Allocutions des personnalités invitées
10. Verre de l'amitié

Nous vous prions de nous faire part de toutes les questions que vous souhaiteriez faire encore inscrire à cet ordre du jour, au plus tard 5 jours avant l'AG.

Il est du devoir de tout membre de soutenir par sa présence la cause de l'apiculture qui nous est chère à tous !

**A l'issue de l'Assemblée Générale, un repas vous sera proposé
Au prix de 16€, à régler sur place.**



Lors du dessert nous procéderons à une tombola gratuite

Recette de pain d'épice

INGRÉDIENTS POUR 1 MOULE À CAKE ORDINAIRE :

- 300g de miel liquide
- 40g de sucre brun type sucre complet, vergeoise ou 60g de confiture soit 2 cuillère à soupe pleine
- 200g de farine
- 50g de farine complète
- 1 sachet de levure chimique
- 2 oeufs moyens
- 100ml de lait entier (pour un pain d'épices encore plus moelleux et doux)
- 1 pincée de sel
- 1 Cuillère à soupe d'huile neutre ou olive

EPICES :

- 1 cuillère à café de cannelle moulue, 1 cuillère à café très rase de gingembre en poudre, 1 cuillère à café de vanille liquide, 1/4 de cuillère à café d'anis moulu et 1/4 de cuillère à café de cardamome moulue ou 1 cuillère à soupe légèrement bombée d'épices à pain d'épices alsacienne. (figes)

PRÉPARATION :

- Préchauffer le four à 180°C.
- Beurrer / fariner ou sulfuriser de toutes parts (fond et bords) le moule à cake, sauf s'il est en silicone.
- Dans une petite casserole, verser le miel, le sucre (ou la confiture choisie) et l'huile. Faire chauffer à feu doux pour liquéfier l'ensemble.
- Dans un saladier, mélanger la farine, les épices, le sel et la levure. Y creuser un puit puis y verser les oeufs, le lait et le mélange liquéfié de la casserole.
- Bien mélanger le tout.
- Verser le pâte dans le moule préalablement paré, environ aux 3/4 du moule.
- Enfourner pour environ 45 à 50 minutes (+/- selon les fours), en couvrant, au besoin d'une feuille d'aluminium à mi cuisson. Attention à ne surtout pas surcuire le pain d'épices ! Le pain d'épices ne devra surtout pas durcir ou devenir sec. Il doit rester très moelleux et un peu humide, légèrement collant en surface. Une lame de couteau planté au coeur du pain d'épices devra ressortir propre, sans amas de pâte sur la lame.
- Démouler chaud et laisser refroidir totalement sur une grille.
- Une fois le pain d'épices refroidi, l'emballer dans du papier aluminium ou film alimentaire et le réserver 24h avant de le déguster. Cette étape indispensable car elle permet aux saveurs de se développer et au pain d'épices de gagner en moelleux.
- Après 24h, déguster le pain d'épices à température ambiante.



Pertes hivernales 2013-2014



Chers (es) collègues,

Comme l'an dernier nous voudrions faire des statistiques au sein de notre syndicat sur les pertes hivernales **2013-2014**. Pour cela, nous avons besoin que vous remplissiez le tableau ci-dessous. Plus il y aura de réponses plus les statistiques seront proches de la réalité, nous comptons donc sur vos réponses avant le **1er juin 2014**. Vous avez été nombreux à répondre l'an dernier, nous espérons que vous serez encore plus nombreux cette année.

Si vous êtes de passage au Rucher école, des exemplaires de ce document seront disponibles dans la salle de réunion, remplissez-le et laissez-le sur place. Vous pouvez aussi l'envoyer par mail, par la poste ou le mettre dans la boîte à lettres du Rucher-école.

Merci d'avance à tous.

		Environnement du rucher		Pertes	
Rucher	Lieu	Plaine ou en Altitude (500m et plus)	Périurbain - Champs ou Forêt(*)	Nombre de Ruches	% pertes
Exemple	Vieux Thann	P	PF	10	20 % (2 ruches)
Rucher 1					
Rucher 2					
Rucher 3					
Nom (Facultatif)					

(*) L'environnement peut- être :PouFouPFou PC ou CF ...

Par e-mail, adressez vos réponses à :

[Hummel Robert" <apihummel@gmail.com>](mailto:apihummel@gmail.com)

ou [Feltin Maurice" <maurice.feltin@orange.fr>](mailto:maurice.feltin@orange.fr)

Rucher école - Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs

89,Route de Cernay

68800-Vieux-Thann



Les résultats des pertes hivernales de l'année dernière peuvent être consultés dans « l'écho du rucher Numéro 32 » http://rucherecole68.thann.free.fr/Echo/juillet_2013_32/E32.pdf